



Dévolue en totalité aux piétons, l'esplanade du Pré-des-Pêcheurs se développe sur près de 10 000 m².



Le béton désactivé intègre une maille métallique en inox figurant un filet de pêche.

REPÈRE

Maître d'ouvrage : Ville d'Antibes (06) – Architecte : Agence APS (06)
Entreprise : Sols Azur (84) – BPE : Lafarge Bétons

Esplanade portuaire Tel un immense filet de pêche

Située au cœur du vieil Antibes (06), face au port Vauban, l'esplanade du Pré-des-Pêcheurs a retenu l'attention du jury du concours du SNBPE 2015, qui lui a décerné le prix "Mieux circuler – catégorie aménagements décoratifs". Un projet qui aura nécessité 11 mois de travaux pour donner naissance à cet aménagement qui complète la création d'un parking de 600 places en sous-sol, réalisée en 2013.

Dévolu en totalité aux piétons, cet espace se développe sur près de 10 000 m². Il a été réalisé en béton désactivé avec l'insertion d'une maille métallique en inox, représentant un filet de pêche. Face aux anciennes fortifications, les bouquets de pins parasols ont été intégrés dans un grand deck en bois exotique de presque 100 m de long pour 12 m de large, accessible par des marches tenant lieu de gradins. Cette intégration paysagère réussie est le fruit d'un travail collaboratif entre un carrier local (pour mettre au point le mélange de granulats attendu) et l'entreprise de mise en œuvre, à savoir Sols Azur. Le but était d'obtenir un béton minéral à dominante calcaire en harmonie avec les couleurs d'Antibes. Une attention toute particulière a aussi été portée à la mise en lumière du site, à travers le scintillement du soleil sur la maille inox au sol. La nuit, la projection de poissons (par le biais d'un éclairage LED) est accentuée grâce à la présence du béton, qui permet de renvoyer la lumière.

La large esplanade redynamise l'activité aux portes de la vieille ville et peut recevoir des manifestations et des spectacles. Le dispositif d'ancrage au sol, modulable à souhait, a été prévu pour accueillir des structures événementielles.

Parvis ferroviaire En voiture...

Il est tout à fait logique qu'une gare décroche le prix "Mieux circuler – catégorie voirie urbaine"... De manière plus précise, la récompense est attribuée au réaménagement du parvis de la gare de Pont-à-Mousson (54). Première gare TER de Lorraine, avec 69 000 passagers par an, la gare voit son flux de voyageurs augmenter d'année en année. C'est dans ce contexte qu'ont été revus et modernisés ce parvis, ainsi que de nombreux équipements. Réalisé en béton désactivé, l'aménagement permet de valoriser l'entrée du



Pour obtenir une parfaite harmonie avec les couleurs de la gare et des bâtiments alentour, les granulats ont été acheminés depuis la carrière d'Autrey (88).

bâtiment voyageurs et d'offrir une zone de dépose-minute pour les véhicules particuliers et les taxis. La solution connue pour ses qualités esthétiques se décline dans une très large palette de teintes et d'aspects. Le béton désactivé s'adapte ainsi à son environnement et garantit une grande stabilité de coloris au vieillissement, tout comme un entretien peu contraignant.

Pour obtenir cette harmonie parfaite avec les couleurs de la gare et des bâtiments voisins, les granulats ont été acheminés depuis la carrière d'Autrey (88). Les maîtres d'œuvre ont joué sur la couleur et la texture du béton pour différencier les usages entre les espaces de circulation et les passages

piétons. Les parties destinées aux voitures et les places de stationnement des taxis ont fait l'objet d'un traitement en béton de tonalité sombre, tandis que les espaces piétonniers ont été réalisés en béton de teinte claire. Le tout complété par l'insertion d'un cloutage métallique sur chaque passage piéton, facilitant ainsi l'accessibilité aux personnes non voyantes.

L'innovation esthétique du projet réside dans la volonté de marier le béton avec le pavé minéral et les espaces végétalisés. Ces efforts d'aménagements permettent de créer un véritable espace d'échanges intégré à son environnement. Et de redynamiser le centre-ville.

Rives de Saône

Rendre la rivière aux habitants

Dernière récompense attribuée, le "Prix spécial du jury" est allé aux travaux de la première phase du réaménagement des rives de la Saône, à Lyon (69). Une opération qui s'inscrit dans la démarche de reconquête des fleuves, amorcée par le Grand Lyon avec l'aménagement des berges du Rhône, mené de 2002 à 2007. In fine, le projet s'étendra sur une distance de 50 km avec, pour objectif, de rendre la Saône aux habitants.

La démarche est singulière, car elle associe une opération d'aménagement avec l'un des plus importants programmes d'art public en Europe (23 œuvres, 13 artistes). L'ambition du projet "Rives de Saône" est de créer un véritable fil vert le long de la rive gauche de la Saône jusqu'aux jardins de la Confluence. Aujourd'hui, les visiteurs sont invités à découvrir, le long d'un cheminement en béton bouchardé de 15 km, un patrimoine naturel exceptionnel. Ce projet fait aussi

la part belle aux transports doux, avec la création de voies piétonnes et de pistes cyclables, positionnées le plus souvent en quai haut.

Par son aspect proche de la roche originelle, le béton bouchardé demeure le matériau idéal pour donner un aspect rustique et authentique. Compte tenu des crues régulières et de la proximité de berges avec la Saône, le choix d'un traitement de surface par voie sèche s'est imposé. Le béton bouchardé a permis de répondre aux contraintes environnementales lors de sa mise en œuvre par l'utilisation d'un puissant dispositif d'aspiration des poussières. L'utilisation de granulats locaux (granulats de Saône), accompagnés de l'incorporation de galets issus du terrassement (triés à la main) contribue à une esthétique locale, en harmonie avec le bâti existant. Enfin, la réutilisation des galets a permis de matérialiser les différentes zones de l'aménagement : piétons, pistes cyclables...



La réutilisation des galets a permis de matérialiser les différentes zones de l'aménagement : piétons, pistes cyclables...



Par son aspect proche de la roche originelle, le béton bouchardé demeure le matériau idéal pour donner un aspect rustique et authentique.

REPÈRE

Maître d'ouvrage : Grand Lyon (69) – Entreprise : Sols Confluence (69) – BPE : Lafarge Bétons Rhône-Alpes - Auvergne

Réalisé en béton désactivé, l'aménagement valorise l'entrée du bâtiment voyageurs et offre une zone de dépose-minute.

REPÈRE

Maître d'ouvrage : SNCF Gares – Connexions (agence Gares Est)
Entreprise : Lor Espace (54)
BPE : Eqiom Béton région Est



Le bowl du nouveau Skatepark de Seynod, lors de l'inauguration.

Le béton au service de la glisse

La communauté de Seynod, en Haute-Savoie, possédait de vieux modules de skateboard en acier, qui ne satisfaisaient pas les utilisateurs et gênaient les riverains. Pour offrir une meilleure expérience de glisse, rendre le lieu convivial et limiter la résonance des passages des adeptes, elle a fait appel à Sols Savoie pour réaliser un skatepark flambant neuf en béton.

La Californie, été 1975, la canicule fait rage. Les autorités arrivent même à obliger les propriétaires de piscines à les vider. Dans le quartier de Dogtown, dans leur coin, les Z-Boys, trois jeunes du quartier, profitent de ces piscines vides pour pratiquer une toute jeune discipline : le skateboard, tel que nous le connaissons, vient de naître, tandis qu'un film – Les seigneurs de Dogtown – racontera leur histoire, un peu plus tard. Depuis, dans les zones urbaines, vivent deux espèces bien particulières, dont la cohabitation n'est pas toujours aisée : les jeunes et les riverains. Ceci d'autant plus lorsque les premiers s'adonnent à leur passion du skateboard sur d'antiques structures préfabriquées en acier. Chaque passage résonne. Le volume sonore n'a alors d'égal que l'inconfort de l'élément pour l'utilisateur. Pour tenter de contenter tout ce petit monde, la commune de Seynod, en Haute-Savoie, vient de transformer son ancien espace dédié aux disciplines urbaines en un skatepark flambant neuf. Et pour réduire les résonances, mais surtout pour procurer une glisse parfaite, l'ensemble a été conçu et réalisé en béton.

REPÈRE

Maître d'ouvrage :
Service des sports
de Seynod (74)

Maître d'œuvre :
Constructo Skatepark
Architecture (13)

Terrassement :
Choliat

Maçonnerie :
Sols Savoie

Béton projeté :
AccroBTP

BPE : Cemex

Ferronnerie : Pettini
Chaudronnerie

La mairie de Seynod avait le projet en tête, mais s'est adjoint les services du cabinet Constructo Skatepark Architecture. Des spécialistes de ce type de projets. Comportant principalement un "bowl", cuvette directement inspirée des piscines californiennes, le park de Seynod compte aussi une pyramide, un quarter (demi-rampe) et plusieurs éléments en ferronnerie.

Comprendre l'espace. Partant de ce cahier des charges, l'entreprise Sols Savoie a pris le relais pour mettre en œuvre le projet. « C'était notre première réalisation de ce type, et c'est beaucoup plus complexe que cela n'en a l'air, explique Yohan Khamvongsa, responsable de Sols Savoie. Il a d'abord fallu appréhender l'espace. Ce ne sont que des courbes et des sens différents de circulation, des prises d'élan, de réception... Nous avons été aidés par l'association des skaters d'Annecy, qui s'est impliquée dans ce projet, nous permettant de matérialiser les besoins de chacun. » Une fois le projet bien calé, la formulation du béton n'a pas été un souci... « Nous avons incorporé un durcisseur de chez Viasols

à une formule classique. Ensuite, après le coulage, tout a été lissé, voire sur-lissé à l'hélicoptère. Et pour les pans cassés, où la machine ne pouvait accéder, nous avons travaillé à la main. Au final, le sol devait être glacé comme un dallage industriel », expose Yohan Khamvongsa. Et de poursuivre : « Le défi technique de ce type de projet est que rien ne doit gêner la glisse. Le cahier des charges nous imposait donc une tolérance au lissage de 2 mm sur une règle de 3 m... Du coup, pas de raccord de coulage ou de choses de ce genre. Il fallait aussi respecter au millimètre les hauteurs de coulage des différents éléments. Ceux-ci sont calculés pour que des débutants puissent sauter à leur hauteur, ou que les plus doués puissent faire des enchaînements. Une erreur de notre côté et le module devenait inutilisable ! » L'entreprise de terrassement Cholat, a donc joué un rôle essentiel dans cette réalisation... « Nous avons fabriqué des gabarits en bois, avec les bons rayons, et Cholat s'en est servi comme modèle pour préparer le bowl et le quarter, détaille Yohan Khamvongsa. Le bowl a ensuite été réalisé en béton projeté. »

Délicat coping. Le quarter a, lui, demandé une attention particulière. « Une fois le terrassement parfait, nous avons coffré le gabarit, installé deux nappes de treillis liaisonnées au reste du dallage et coulé le béton. C'est notamment là qu'il a fallu de l'huile de coude pour le lissage. » Un autre élément a demandé une grande précision : le coping. Le bowl est en effet entouré d'un tube métallique



Le coping, tube métallique de 63 mm de diamètre cerclant le bowl, a été scellé.

de 63 mm de diamètre qui fait la transition entre la pente du bowl et le dallage béton l'entourant. Ce qui favorise les impulsions des skaters. « L'architecte nous a donné des CCTP et des plans très détaillés des éléments. Or, sur ce point, la difficulté était majeure, car le béton devait laisser dépasser la barre de 4 à 6 mm. Et ce, sur la totalité de son périmètre. Nous avons dû faire preuve d'une grande précision, d'autant que le tube est par définition courbe et il y a une petite zone de fragilité à l'endroit de la liaison. » Pour relever ce défi, le coping, réalisé par Pettini Chaudronnerie (tout comme les autres éléments métalliques), a été scellé grâce à des pattes en "L" dans un premier béton. Puis, le béton de finition a

MIEUX PROTÉGER
LA PLANÈTE

LES BÉTONS AU SERVICE
DE L'ÉCOLOGIE
ET DE L'ENVIRONNEMENT



- > Drainants
- > Auto-nettoyants
- > Dépolluants

CIMbéton, votre centre d'information

Documentation
téléchargeable sur
www.infociments.fr

ou contactez-nous à :
centrinfo@cimbeton.net
Tel. 01 55 23 01 00

CIMbéton
CENTRE D'INFORMATION SUR
LE CIMENT ET SES APPLICATIONS



© Sols Savoie

De nombreux éléments métalliques ont été scellés chimiquement.



© Sols Savoie

Le skatepark de Seynod est un modèle du genre.



© Sols Savoie

Le quarter a été lissé à la main pour rendre sa glisse parfaite.



© Sols Savoie

pu être coulé jusqu'à affleurement de l'élément métallique. Pour le reste des éléments, c'est encore de précision qu'a eu besoin Sols Savoie, afin de faire émerger l'élément dit "de la pyramide". « Ce sont deux plans inclinés, qui ont une arrête commune. Cette arrête devait avoir une cassure nette pour que les pratiquants de skate, mais aussi de roller, de BMX et de trottinette puissent parfaitement décoller. Là encore, le terrassier a débuté le travail que nous avons terminé à l'aide de coffrages sur mesure et du lissage à

la main ». Cette première réalisation a donné des idées à Yohan Khamvongsa : « Il n'y a pas beaucoup de monde sur ce créneau, nous ambitionnons donc d'en devenir une des références nationales ». D'ailleurs, l'entreprise réalise en ce moment un second chantier de skatepark, à Mimizan dans les Landes. Histoire de ramener la paix entre jeunes et riverains, là comme ailleurs en France. Les seigneurs de Dogtown ne pourront que s'en réjouir.

le nouveau skatepark permet la pratique du skate, du roller, du BMX ou de la trottinette. Et ceci, à tous niveaux.

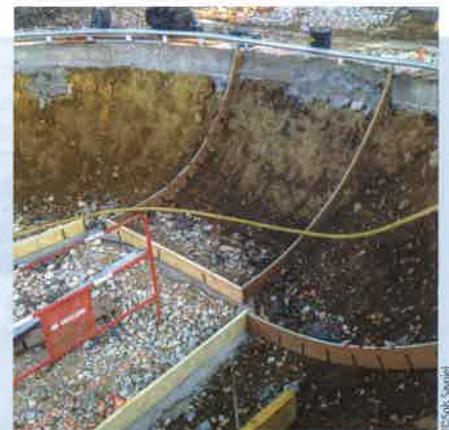
Yann Butillon

Vous prendrez bien un bowl de béton projeté ?

A Seynod comme ailleurs, les bowls sont la partie centrale des skateparks, la partie la plus impressionnante, mais aussi la plus compliquée à maîtriser pour les utilisateurs. Idem pour les constructeurs. « Nous avons réalisé le bowl en béton projeté, explique Thomas Hebrard, conducteur de travaux chez AccroBTP. C'était la technique demandée, mais aussi la seule possible, du fait de ses courbes complexes. » Le béton projeté en voie sèche est un C35/45 signé t-mix. « Après avoir coffré les extrémités des différentes section, nous avons posé une armature relativement légère, en deux nappes. Puis, le béton a été projeté en deux couches. » Un premier passage pour faire

la masse, d'une épaisseur d'environ 15 cm. Enfin, un second pour parfaire les finitions, sur près de 5 cm.

« La projection ne comportait pas de difficultés majeures, d'autant que c'est une technique que nous maîtrisons, poursuit Thomas Hebrard. Mais comme Sols Savoie, nous avons dû faire preuve d'une grande vigilance quant au lissage des parois, pour ne pas gêner la glisse. La seule solution était de le faire à la truelle. C'est plus long, mais nous étions sûrs du résultat. » AccroBTP a d'ailleurs eu des retours positifs de la part de Constructo, l'architecte de l'opération. Suffisant pour ambitionner de poursuivre l'aventure dans ce domaine. « C'est un



© Sols Savoie

Terrassé et armé, le bowl est prêt pour recevoir son béton projeté.

domaine technique qui nous convient. Nous espérons pouvoir participer à de plus nombreux chantiers de ce type. »

WHO'S WHO ?

Petit glossaire des bétons d'aménagement

La vocation des bétons d'aménagement est de valoriser l'environnement et l'espace public.

Derrière l'appellation "bétons d'aménagement", se cachent une multitude de solutions techniques. Toutes participent à l'embellissement et à la valorisation de l'environnement et de l'espace public. Et à chaque solution, sa dénomination, son processus de mise en œuvre et un savoir-faire d'applicateurs. Petit voyage lexical au cœur de l'esthétisme des bétons.

Frédéric Gluzicki

■ BÉTON BALAYÉ



Béton balayé.

Grand classique, pour ne pas dire best-seller, dans l'aménagement. Derrière l'appellation "béton balayé" se dissimule une famille de solutions. Techniquement, il s'agit d'un béton lissé à la surface de laquelle sont réalisées des lignes parallèles, créant un relief apte à accrocher la lumière. Cette opération peut se faire à l'aide d'un balai (**béton balayé**), d'un balai-brosse (**béton brossé**), d'un balai à gazon (**béton gratté**), d'un râteau (**béton strié**) ou d'un outil type truelle (**béton ciselé**).

■ BÉTON BOUCHARDÉ



Béton bouchardé.

Le **béton bouchardé** est un béton, dont la surface durcie a subi un traitement mécanique par martelage à l'aide d'un outil à pointes appelé boucharde. Le résultat est un aspect proche de la pierre naturelle taillée.

Autre traitement mécanique sur béton durci, le **béton rainuré** présente des stries rectilignes parallèles et régulières, réalisées à la scie diamantée. Quant au **béton**

flammé, il présente une texture, qui est obtenue par l'action d'une flamme en surface, faisant apparaître le matériau par éclatement superficiel.

■ BÉTON COLORE



Béton coloré.

Sous l'appellation "béton coloré" peuvent être réunis tous les bétons, dont la teinte dominante est donnée par l'ajout d'un pigment dans la masse. On parle aussi de **béton teinté**. De son côté, le **béton patiné** est un béton durci, dont la surface a bénéficié de la mise en œuvre d'une patine appliquée à l'éponge pour modifier l'aspect et la teinte.

■ BÉTON DÉSACTIVÉ



Béton désactivé.

Solution la plus prisée en aménagement, le **béton désactivé** se caractérise par ses granules apparents en surface. Différentes techniques permettent d'arriver à ce résultat. Le **béton désactivé**, en tant que tel, est obtenu par pulvérisation d'un désactivant en phase aqueuse, qui retarde la prise en surface. Après la prise, la surface "désactivée" peut

être décapée au jet d'eau haute pression ou par brossage mécanique pour faire ressortir les granules. Le **béton micro-désactivé** est une forme de béton désactivé à "force d'attaque" très faible et adaptée à sa faible granulométrie. Idem pour le **béton de galets**, qui doit son appellation à la nature et à la taille des granules, le composant.



La désactivation permet de mettre en valeur les granules.

Entrant dans la même famille, le **béton décgravé** est un béton partiellement désactivé. En pratique, une membrane découpée à motifs décoratifs est positionnée en surface, protégeant ainsi une partie du béton de la désactivation. Pour sa part, le **béton lavé** consiste en un lavage par jet d'eau à faible pression de la peau, avant durcissement, pour enlever la laitance superficielle et sans utiliser de désactivant. Enfin, le **béton acide** voit sa

peau subir, après durcissement, un traitement chimique par application d'un acide dilué. L'objectif est d'attaquer la surface pour mettre plus ou moins à nu les granules.

■ BÉTON IMPRIMÉ



Béton imprimé (et teinté).

Différents noms se profilent derrière l'appellation "béton imprimé". Certains parlent de **béton empreinte**, d'autres de **béton poché**. Il s'agit de **béton lissé**, présentant un aspect obtenu par la pression d'un moule souple sur sa surface, afin de lui conférer un relief. Une variante en est le **béton estampé**, sur lequel est imprimé un motif en négatif. Utilisant un principe similaire, le **béton matricé** ou encore **marqué** met en œuvre des pochoirs, permettant de reproduire à sa surface des motifs de pavés, de dalles, de briques. Ces aspects sont obtenus par dépose par saupoudrage d'un durcisseur pigmenté pour teinter les parties non recouvertes. Les parties placées sous le pochoir, protégées, simulent les joints.



Béton matricé.

■ BÉTON INCRUSTÉ



Béton rouille.

C'est la famille des bétons intégrant des inclusions de matériaux ou éléments particuliers par "cloutage", c'est-à-dire incrustation manuelle au moment de la réalisation. On parle aussi de **béton clouté**. En fonction du matériau inséré, l'appellation du béton peut changer. Ainsi, le **béton rouille** intègre des inclusions susceptibles de rouiller, après traitement de surface, et de provoquer

des moirages ou des nuances dues à l'oxydation. Dans un autre registre, mais proche dans l'esprit, le **béton scintillant** présentant, après traitement de surface, des inclusions susceptibles de diffracter ou de réfléchir la lumière pour un effet de miroitement.

■ BÉTON LISSÉ



Béton lissé (avec bandes sablées).

Comme son nom l'indique, le **béton lissé** présente une surface parfaitement réglée sur laquelle il est possible d'appliquer un pigment par saupoudrage, avant de parfaire la planéité de façon manuelle. Le **béton taloché** en est une autre appellation.

■ BÉTON PONCÉ



Béton poncé.

Là, on parle d'un traitement de surface (ponçage) à l'aide de disques ou d'outils diamantés. Le but est d'adoucir la surface (**béton adouci**), de faire apparaître les granules et de créer un support antidérapant. Cette solution est idéale pour les espaces piétons. **Béton poncé** ou **béton grésé** constituent les terminologies les plus courantes. On parle aussi de **béton**

squamé (ou **étêté** ou encore **scalpé**) quand il s'agit d'un ponçage mécanique sur quelques millimètres de profondeur, à l'aide d'un outil muni de diamants de type polycristallins. L'aspect obtenu est celui d'une roche brute et irrégulière.

■ BÉTON SABLÉ



Béton sablé (avec incrustations colorées).

Dans le cas du **béton sablé**, on aborde la technique de l'érosion de la peau, après durcissement par jet de sable projeté à l'air comprimé, pour faire ressortir les granules. Ce décapage peut aussi se faire par projection de petites billes d'acier (**béton grenailé**). Quant au **béton hydro-gommé** ou **hydro-sablé**, le traitement est réalisé par projection de matériaux abrasifs en présence d'eau pour éviter la poussière.

■ BÉTON DRAINANT



Echantillon de béton drainant.

Matériau de plus en plus en vogue [lire article p. 54], le **béton drainant** ou **poreux** ou encore **caverneux** est une solution utilisée en dallage, en revêtement de chaussées ou en assise de chaussées, qui se caractérise par sa capacité à laisser s'infiltrer l'eau de pluie. Ceci permet la régulation d'eau par le sol ou son évacuation dans un réseau d'assainissement. On parle aussi de **béton perméable**.

Le pendant en est le **béton végétalisé** qui, coulé en place, est pourvu d'entailles ou d'ouvertures à espacements réguliers, remplies d'un substrat pouvant germer, s'enraciner et pousser. Ce type de béton est adapté pour la réalisation de zones de stationnement. Par nature, il est drainant.



Béton végétalisé.

BÉTON PRÊT À L'EMPLOI

Le coulé en place tient la corde

Qui pense "aménagement publics ou urbains" ne peut ignorer le béton coulé en place. Ce matériau est devenu aujourd'hui la solution incontournable. Le résultat d'un travail de longue haleine de la part des fournisseurs de BPE et des spécialistes de l'adjuvantation. Mais aussi des entreprises applicatrices au savoir-faire et à l'expertise sans pareil.

Le secteur du béton prêt à l'emploi milite depuis longtemps pour développer et asseoir ses solutions d'aménagement urbain. D'un point de vue historique, les choses ont commencé avec le béton désactivé, technique qui reste encore très plébiscitée sur le marché. Ses principaux avantages sont d'offrir une simplicité d'entretien et de garantir un aspect pérenne au fil des ans. Et si son apparence ne plaît plus, il est dorénavant possible de redonner à son béton désactivé une seconde jeunesse, en en changeant la couleur. Quelques solutions existent déjà... Bien entendu, le béton désactivé est compatible aussi bien avec une circulation piétonne qu'avec le passage de poids lourds.

Aujourd'hui, l'offre en matière de bétons esthétiques de sol est plus que large – la lecture du lexique en p. 48 suffit pour s'en rendre compte. Mais certaines solutions ont davantage le vent en poupe que d'autres. Le béton bouchardé en est un exemple. Donnant au béton un aspect proche de la pierre naturelle taillée, ceci sur une surface importante. Le développement de cette technique ancienne est lié à une meilleure maîtrise de sa mise en œuvre par les entreprises spécialisées dans les travaux d'aménagements publics. Par ce biais, ces mêmes

entreprises cherchent à se différencier sur le marché, en offrant des solutions inédites et en sortant des classiques. Les bétons imprimés ou matricés prennent une direction comparable. Tout comme les solutions poncées. L'idée est toujours la même : être original dans son aménagement.

Des demandes en mutation. Le second facteur est celui de l'intégration dans un environnement existant. On ne traite pas de la même manière le parvis d'un centre commercial tout juste sorti de terre et les ruelles d'un village classées. Quoique... Car si l'aspect final peut être différent, la technique choisie peut être la même. Le béton désactivé en est un bon exemple. La distinction se fera dans le choix des granulats au niveau de leur taille, de leur forme, de leur couleur. Les architectes et les paysagistes l'ont très bien compris et savent tirer tout le parti des solutions décoratives coulées en place. Une autre tendance lourde du marché concerne la problématique de l'imperméabilisation des sols, en particulier dans les centres urbains. Permettre l'absorption immédiate, ne serait-ce que d'une partie des eaux de pluie, constituerait déjà une avancée importante. A ce titre, les bétons drainants

Aménagement des abords du Fort Saint-Jean, à Marseille, réalisé par l'entreprise Sols.

Réalisation alliant pavés en granite et béton désactivé.



[lire article p. 54] constituent une excellente réponse. D'autant plus que les industriels du BPE, tout comme quelques entreprises d'applications, développent des variantes esthétiques de ces bétons. Au programme : drainant coloré ou drainant désactivé. Et les choses ne font que commencer !

Enfin, il est bon de rappeler qu'un aménagement abouti peut être le fruit d'une mixité des solutions esthétiques, voire même des différentes familles de matériaux. Pierre naturelle et béton, éléments préfabriqués, insertion de terre cuite, de métal, mobilier en inox, en bois, sans oublier l'éclairage, constituent les principes (et les matériaux) d'un projet réussi.

Affaire de spécialistes. En se plongeant dans les catalogues produits des producteurs de BPE, nationaux comme régionaux, et dans les offres des adjuvantières, il est simple de percevoir la richesse des solutions disponibles. Disons plutôt que chaque marque propose une palette plus ou moins large de bétons désactivés, imprimés, colorés, polis, drainants... Des solutions prêtes à l'emploi, mais qui demandent un savoir-faire certain pour pallier toute contre-performance. Passé ce choix initial, des réalisations en béton balayé, gratté, brossé, bouchardé, rainuré, clouté, poncé, grésé, hydro-gommé – pour ne citer que ces quelques exemples – ne deviendront réelles qu'à la condition de faire appel à des professionnels ayant le savoir-faire et l'expertise dans ce type d'interventions.

De leur côté, les fournisseurs ont une mission tout aussi essentielle à la réussite du projet. Car, s'ils ne mettent pas en œuvre le béton, ils en maîtrisent toutes les composantes. Ils savent être force de propositions dans le choix des matières premières, granulats en tête, puisque ce sont eux qui donnent souvent leur esthétique aux bétons. Ensuite, ils accompagnent les entreprises sur le terrain. Certains ont même mis en place des réseaux d'applicateurs identifiés, dont le professionnalisme est garanti. Toujours cette volonté d'éviter les ratés, néfastes aussi bien pour les intéressés que pour la profession de manière plus large.

Frédéric Gluzicki



Chantier d'aménagement complet en béton imprimé, aspect pierre naturelle.



OFFRE PRODUITS

Solutions "BPE" pour aménagements publics

Le béton coulé en place est aujourd'hui la solution privilégiée pour réaliser des aménagements urbains et publics à l'aspect minéral. Aussi bien les producteurs de BPE que les industriels de l'adjuvantation ont développé de larges gammes de produits, aptes à répondre à l'attente de chaque prescripteur.

I Du côté des adjuvantières, les offres sont plus ou moins riches. Si à peu près, tous les industriels proposent au minimum des produits de cure, indispensables pour protéger des bétons horizontaux en particulier à l'état frais, les désactivants de surface et autres solutions de matricage demeurent l'apanage de quelques-uns seulement. Du moins pour le moment...

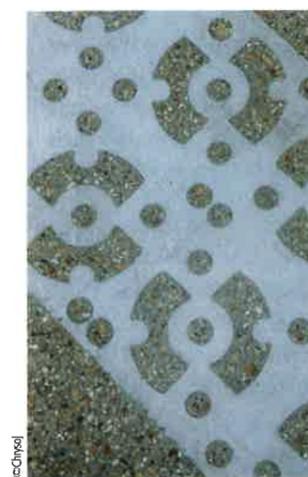
////// BASF

Réputé pour ses adjuvants, BASF n'en a pas moins développé une petite offre de produits pour bétons d'aménagements. Outre les produits de cure et les pigments, l'industriel propose :

- MasterFinish SRT 480 (désactivants de surface, anciennement appelés Rheomac Déco 50).

////// Chryso

Chez Chryso, les bétons esthétiques constituent un marché en soi. L'industriel propose aujourd'hui l'offre la plus large dans ce domaine [lire aussi p. 42] :



Béton traité avec le ChrysoDeco City.

- ChrysoDeco Lav P (désactivants en phase aqueuse),
- ChrysoDeco Wash (première émulsion désactivante à laver),
- ChrysoDeco Brush (procédé qui allie méthode de brossage et solution désactivante à sec),
- ChrysoDeco City (béton décogrévé qui s'articule autour d'une membrane découpée à motifs décoratifs, positionnée en surface et protégeant ainsi une partie du béton de la désactivation),
- ChrysoRenoCrete Color (première solution minéralisante de recoloration des bétons anciens).

- GUIDE -

Mobilier urbain : **mode d'emploi**



Le mobilier urbain est un moyen de valorisation pour les villes, qui se situe à la croisée des enjeux environnementaux et sociétaux. Le guide des bonnes pratiques "Mobilier urbain" expose les contraintes réglementaires et juridiques des installations. Tenant compte des derniers textes officiels et normes parus, il propose une synthèse de toutes les dispositions juridiques et constructives relatives aux différents types de mobilier urbain. La structure de l'ouvrage, sous forme de fiches, pointe les connaissances utiles. Il détaille les principes et les techniques de pose pour chaque type d'installation : mobilier de repos, garde-corps, rampes d'escalier, abribus, dispositifs publicitaires, luminaires, panneaux d'enseignes et de pré-enseignes, mobilier autour du végétal, sanitaires publics, équipements pour les animaux, élimination des déchets...

Editeur : Editions Le Moniteur
Auteur : Jean-Pierre Gyéjacquot
Prix : 42 € TTC
<http://boutique.lemoniteur.fr>

- MAGAZINE -

Avoir la culture béton

La sortie du n° 2 du magazine "Culture béton" est un fait marquant pour l'entreprise Sols, spécialisée dans l'application de bétons horizontaux et acteur incontournable de l'aménagement public en milieu urbain et paysager. Sols travaille en partenariat étroit avec les urbanistes et les architectes-paysagistes pour relever les défis techniques et esthétiques des futurs revêtements de surfaces, et participer ainsi à l'embellissement de nos territoires. De la conception d'un aménagement à sa livraison, le magazine entend se faire le témoin des expériences communes, conjuguant expertise, passion et savoir-faire. « C'est aussi une manière de mettre en avant les richesses intellectuelles de la première réflexion à la finalisation de l'ouvrage. » Découverte avec des témoignages d'acteurs de l'aménagement, des reportages photos, l'utilisation du béton qui sait être un matériau "vivant" en aménagements publics.

► **Téléchargeable sur :**
www.sols.fr/livres/sols-culture-beton-2/sols-culture-beton-2.html

- TECHNIQUE -

Acteurs et systèmes

L'ambition de l'ouvrage "L'aménagement urbain : acteurs et système" est de décrire la structure de base des institutions de l'aménagement urbain du XXI^e siècle, qui est commune aux pays à économie de marché, avec cependant des variations nationales. Ce livre n'est que le point de vue particulier d'un observateur, Thierry Vilmin, acteur de l'aménagement dans sa vie professionnelle et théoricien dans sa pratique d'enseignement et de construction des modèles. Suffit-il d'approuver un plan d'urbanisme pour qu'il se réalise ? Les acteurs et les observateurs de terrain savent bien qu'il n'en est rien. Collectivités locales, entreprises, propriétaires, aménageurs, promoteurs, investisseurs, professionnels divers, habitants, tous ont en effet un rôle à jouer sur l'échiquier. Décryptage.

► **Editeur :** Editions Parenthèses
Auteur : Thierry Vilmin
Prix : 16 € TTC
www.editionsparentheses.com



- GUIDE -

Tout sur les inondations

Les guides "Assainissement" de la Fib, du Cérif et de Cimbéton viennent de paraître, dédiés aux décideurs publics et privés, opérateurs et prestataires, monde associatif et communautés scientifiques. Ils présentent les solutions en béton préfabriqué avec deux ouvrages : "Maîtrise des risques d'inondation et de pollution en milieux routiers, autoroutiers et ferroviaires" (réf. DP 118) et "Maîtrise des risques d'inondation et de pollution en milieux urbains et péri-urbains" (réf. DP 117). L'eau est en effet au centre de tout, essentielle à la vie, qu'il faut protéger de manière globale et durable pour les générations futures. Les projets d'assainissement d'une infrastructure doivent prendre en compte cette notion (écoulements naturels et superficiels, intégration dans l'environnement, limitation de l'impact, respect du cycle naturel...). On observe aujourd'hui une urbanisation croissante, un souci d'économie de la ressource en eau, l'évolution des contraintes environnementales, l'intensification des événements pluvieux... De fait, la maîtrise des risques d'inondation est devenue un enjeu fondamental pour les collectivités

► **Pour obtenir des exemplaires :**
edition@cerib.com